

iroquois infidelles faisoient; tantost on disoit qu'on alloit introduire les boifsons dans le village ce qui estoit certain, parceq'un françois y faisoit desia plusieurs voyages durant l'esté avec espérance d'obtenir la permission de tout ce qu'il voudroit faire se rendant necesaire aux Sauvages parcequil est armurier deson metier. Dans ces perplexités et ces contradictions les pauvres missionnaires affligés n'avoient recours qu'a Dieu qui leur fut favorable disposant toutes choses pour un voyage que le pere fremin fit en france sur la fin de cette année, voyage heureux qui a fait triompher la mission de tous ses ennemis d'une facon si surprenante quil meriteroit un récit particulier

Il est vray que la mission croissoit comme la palme sous le poids des afflictions et que le service de Dieu n'y a iamais esté si exact et si splendide quil fut alors; il n'y avoit que trois ans que les sauvages estoient séparés, ils faisoient devant, ou plustost ne faisoient qu'assister a la messe et a vepres qui estoient chantées par les françois, mais a present ils font tout eux memes dans leur chapelle ils lavoint desia fait mais leglise estoit trop incommode n'estant q'une chapelle decorce; l'entienne chapelle estant achevée l'interieur de la mission fut tout autre; ils firent ce qu'ils pûrent pour bien orner la chapelle qui n'estoit qu'achevée, ils avoient donné abondamment dequoy la batir les agnies se signalerent en cette libéralité; cette affection que les sauvages avoient pour cette chapelle leur facilita le moyen d'apprendre les chants de l'eglise comme les hymnes du St Sacrement les hymnes de la Vierge et quelques autres des